

# LA GALHAGOLA

Hymne occitan à la gloire de Gaillac et de son vin

---

- I. De tes enfants, Gaillac tu peux être fière  
Ton coq vaillant a toujours bien chanté  
Et sous le giton de la vieille bannière  
Tes musiciens, palmes ont remporté  
Chaque combat, pour le rival une frottée  
Et pour ton front une brassée de Lauriers :  
Nîmes, Bordeaux, Albi, Toulouse, Sète,  
Pour le prouver s'unissent à Béziers
  
- II. De tes anciens tu as gardé la mémoire,  
Des bons soldats comme des médecins,  
Dans chaque corps tu as gravé leur histoire,  
Et le plus vieux au plus jeune le dit.  
C'est d'Hautpoul qui cherchant la victoire,  
À l'étranger noblement est tombé.  
C'est Rigal, brillant d'une autre gloire,  
Jusqu'à Paris, par les savants, consulté.
  
- III. De ton vignoble les fruits tant prisés  
S'en vont bien loin contenter les gourmets  
Fraises, pruneaux partent par charretées,  
Les étrangers partout s'en lèchent les doigts.  
De tes couteaux le produit qui tant mousse,  
Calme bientôt misères et douleurs :  
Quand ils ont goûté une liqueur si douce,  
Jeunes et vieux entonnent leurs chansons.
  
- IV. Si tu n'as pas d'enfumées urines,  
Ton sort n'est pas pour cela piteux;  
Tes meuniers font de bonnes farines,  
Tes journaliers ont de crânes outils.  
Ils ont le matin, quand le travail les guette  
Le gosier de ton coq pour réveil :  
Et le battant de ta vieille Candeilho  
Qui chaque soir leur bat le rappel.
  
- V. Ce que j'aime le plus c'est tes candides fillettes  
Au pied mignon, au minois à croquer,  
Leurs yeux luisants comme deux étoiles  
Du fond du cœur attache le baiser.  
Quand le jeudi écoutant la fanfare  
On se croirait au milieu de mille fleurs  
Leur parfum bat la senteur la plus rare  
Et leur regard le baume le plus doux.

## REFRAIN ÉCRIT EN PHONÉTIQUE

Salut, Gaillac, salut, salut aïmablo bilo !

*Salut, Gaillac, salut, salut aimable ville,*

Aïmi toun bi qué mé rend tout tsouious,

*J'aime ton vin qui me rend tout joyeux,*

Aïmi tous fils qué sé fan pas dé bilo,

*J'aime tes enfants qui ne s'en font pas,*

Aïmi toun cèl tout rempli d'ausélous.

*J'aime ton ciel plein de petits oiseaux.*